

## NOTORIÉTÉ DE LA FRANCOPHONIE

---

Le niveau de connaissance de *la Francophonie* varie d'un groupe à l'autre. Les connaissances sont plus élevées parmi les participants des groupes francophones de Montréal, Sudbury et Moncton qui ont été recrutés en fonction du fait qu'ils connaissaient *la Francophonie*. Mais même dans ces groupes, les participants "informés" n'ont que de vagues connaissances par rapport à *la Francophonie* et la plupart admettent volontiers cette faiblesse. On est peu informé au niveau de la structure, des objectifs précis, ou des réalisations de cette organisation.

Parmi ces groupes de participants "informés", *la Francophonie* représente un regroupement de pays francophones qui a pour objectif la promotion de la langue française et le développement de liens économiques.

Quelques participants de Montréal se sont interrogés sur le rôle de *la Francophonie* dans l'organisation de "La Francofête", un festival présentant chanteurs et artistes d'expression française. Dans le groupe de Sudbury, on associe *la Francophonie* aux organisations francophones locales affirmant par exemple que *la Francophonie* s'occupe de la promotion du français dans les écoles et les postes de télévision de la région.

Le niveau de connaissance de *la Francophonie* est très limité parmi les participants anglophones sauf parmi ceux de Moncton. Là, on est très conscient de l'existence de cette organisation, résultat sans doute attribuable à l'attention médiatique accordée au prochain Sommet. Mais même dans ce groupe, les connaissances se limitent au fait que *la Francophonie* s'occupe de promouvoir la langue française.

Dans les autres groupes anglophones, ceux qui indiquent connaître *la Francophonie*, perçoivent cette organisation comme un regroupement de pays ou de régions francophones, semblable au Commonwealth. Mais plusieurs croient que *la Francophonie* n'est active qu'au niveau canadien tandis que d'autres ne peuvent pas du tout en définir les paramètres. Quelques-uns sont au courant de la tenue du prochain Sommet à Moncton.

Dans les groupes francophones et anglophones de Montréal ainsi que dans le groupe francophone de Sudbury, les participants ont souligné les conflits entre Ottawa et Québec quant à la représentation gouvernementale dans cette organisation.

De façon générale, les participants ne voient aucun lien direct entre *la Francophonie* et le mouvement nationaliste québécois. Tout lien semble plutôt accidentel. On considère ces deux organisations visent la promotion de la langue et de la culture française et que certains représentants de la délégation québécoise sont sans doute plutôt nationalistes. De plus, certains participants croient que les nationalistes québécois pourraient tenter d'utiliser *la Francophonie* pour obtenir des appuis internationaux à leur cause. Mais les participants qui connaissent *la Francophonie* ne croient pas que cette organisation fasse la promotion d'un statut politique quelconque pour le Québec ou qu'elle s'implique dans des questions politiques canadiennes.